ROB201 - Introduction à la robotique mobile

David Filliat - Elena Ivanova - Thibault Toralba ENSTA Paris

27 mars 2023

Introduction

Ce document indique la trame générale prévue pour le développement du projet dans le cadre du cours ROB201. Les travaux prévus dans chaque séance sont indicatifs, il peuvent être améliorés si les travaux proposés sont terminés avant la fin, mais chaque séance doit être finie avant de passer à la suivante.

1 Séance 01 : Installation et prise en main

Nous vous conseillons d'utiliser l'environnement de développement Visual Studio Code (mais un autre est possible si vous êtes à l'aise avec). Installez l'extension Python qui fournit des outils utiles pour le développement python.

1.1 Installation du code de base

Commencez par créer votre propre copie du dépot github :

https://github.com/emmanuel-battesti/ensta-rob201

Pour cela vous devez posséder votre propre compte GitHub (créez le si besoin), puis, sur la page du dépot, sur le bouton Fork, sélectionnez Create a new Fork.

Clonez ensuite sur votre ordinateur le squelette de code que vous venez de dupliquer. Dans un terminal, tapez :

> git clone git@github.com:votre_login_github/ensta_rob201.git

Vous pouvez ensuite commencer à travailler sur le code téléchargé. Pendant toute la durée du cours, pensez à faire des commit fréquents, avec un message court et informatif. Pensez à faire des push réguliers vers votre déport github (à chaque fin de séance par exemple).

Suivez ensuite la procédure d'installation décrite dans le fichier INSTALL.md. Vous devrez adapter les commandes en fonction de votre version de python 3 (si ce n'est pas la 3.8). En particulier, ne sautez pas la phase de création de l'environnement virtuel et pensez bien à l'activer.

Une fois l'installation terminée, dans VSCode, ouvrez le répertoire ensta_rob201. Sélectionnez ensuite l'interpréteur python de l'environnement virtuel que vous venez de créer (avec (Ctrl+Shift+P) Python: Select Interpreter). Vous pouvez lancer le projet en exécutant le fichier main.py.

La fenêtre de simulation doit apparaître (Figure 1), et il ne se passe rien d'autre, c'est normal, la fonction de contrôle de votre robot est vide. Pour quitter la simulation, tapez ${\bf q}$ dans la fenêtre de la simulation.

1.2 Linter

Pour utilisez le linter, il faut le configurer en tapant (Ctrl+Shift+P) puis rechercher la commande Python: Select Linter. Sélectionnez pylint. A chaque sauvegarde de fichier python, le résultat de l'analyse apparaît dans l'onglet Problems (par défaut sous le code).

Pour vous entraîner, corrigez les problèmes relevés dans le fichier main.y.

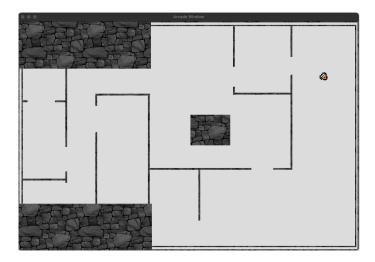


FIGURE 1 – Fenêtre du simulateur Place-bot

1.3 Profiler

Pour utiliser le profiler, utilisez d'abord le programme cProfile pour lancer votre script et enregistrer un fichier de statistiques :

```
python3 -m cProfile -o mon_script.prof mon_script.py
```

Utilisez ensuite l'interface graphique snakeviz pour visualiser plus facilement les résultats :

```
> python3 -m pip install snakeviz
> python3 -m snakeviz mon_script.prof
```

Au travers de l'interface graphique, vous pouvez alors déterminer les fonctions prenant le plus de temps d'exécution et tenter de les optimiser.

Utilisez le profiler sur le fichier main.py fourni (tapez q dans la fenêtre de la simulation pour l'arrêter au bout de quelques secondes), déterminez les fonctions les plus chronophages. Parmis celles-ci, certaines sont dans les bibliothèques utilisée et ne peuvent pas être modifiées. Déterminez celles auxquelles vous avez accès et tentez de les optimiser.

1.4 Prise en main du simulateur

Nous utilisons dans ce cours un simulateur simple développé à l'ENSTA : Place-bot (il a déjà été installé avec le code du cours, il n'est pas utile de le réinstaller vous-même).

Pour utiliser ce simulateur, il faut créer :

- une classe qui dérive de la classe RobotAbstract pour définir votre robot, en particulier une fonction control(self) qui va donner les commandes à votre robot en fonction des données capteurs,
- une classe qui dérive de la classe WorldAbstract pour définir l'environnement de simulation avec votre robot en paramètre,
- un simulateur dérivant de la classe Simulator avec votre monde en paramètre.

L'exécution de la fonction Simulator.run() va ensuite simuler le fonctionnement de votre robot avec sa fonction de contrôle. Il est également possible de contrôler le robot avec le clavier en passant l'argument use_keyboard=True au simulateur.

L'ensemble de ces étapes a été fait dans le fichier main.py, avec les classes définies dans les fichiers my_robot_slam.py et worlds/my_world.py.

Programmez ensuite un premier comportement pour le robot. Pour cela, adaptez la fonction control(self) dans la classe MyRobotSlam afin de faire un évitement d'obstacles simple. Pour une bonne organisation du code, vous pouvez mettre votre code dans une ou plusieurs fonction dans le fichier control.py, et importer les fonctions utilse dans le fichier my_robot_slam.py

Vous pouvez accéder aux données :

— du **télémètre laser** grâce à la fonction **self.lidar()** qui renvoie un object de type **Lidar**. Cet objet a une méthode **get_sensor_values()** qui renvoie les distances mesurées par le

télémètre laser sous forme d'un array Numpy, et une méthode get_ray_angles() qui renvoie la direction (angle en radians, sens trigonométrique) de chaque rayon du télémètre laser par rapport à l'avant du robot. Le champ de vision du télémètre est de 2π .

— de l'odométrie avec la fonction self.odometer_values() qui renvoie un array avec la position $[x, y, \theta]$ estimée dans le repère odométrie initialisé à [0, 0, 0] au lancement de la simulation.

Votre fonction doit renvoyer une commande de vitesses de translation et de rotation, dans l'intervalle [-1,1], sous forme d'un dictionnaire python :

Implémentez un comportement qui avance en ligne droite quand il n'y a pas d'obstacles devant le robot, et qui tourne d'un angle aléatoire quand un obstacle est présent.

1.5 Extensions possibles

Vous pouvez ensuite améliorer le comportement d'évitement d'obstacles, par exemple en gérant un historique des directions de rotation pour éviter de tourner toujours du même coté, ou en choisissant la direction de rotation en fonction de l'angle de l'obstacle (pour éviter de tourner face à un mur). Vous pouvez également essayer de réaliser un algorithme de suivi de mur, par exemple en vous inspirant du TP 'Wall Follow' de F1TENTH ¹. Essayez de faire en sorte que le robot explore tout l'environnement.

Vous pouvez également définir un nouvel environnement de simulation en remplacement de celui fournit dans le fichier worlds/my_world.py.

2 Séance 02 : Navigation réactive

2.1 Travail demandé

La séance consiste à créer un contrôle réactif du robot basé sur un algorithme de champ de potentiel. Pour cela, nous créons une nouvelle fonction de contrôle potential_field_control() dans control.py, prenant en argument :

- lidar, dont les méthodes get_sensor_values() (array Numpy des distances mesurées) et get_ray_angles() (angle de la mesure en radians, sens trigonométrique) seront utilisées pour l'évitement d'obstacles.
- pose, contenant la meilleure estimation de la pose (array Numpy [x, y, theta]) actuelle du robot dans le repère odom ou world.
- goal, pose (array Numpy [x, y, theta]) de la cible à atteindre dans le repère odom ou world.

Pour une position q_{goal} cible donnée, calculez le gradient de potentiel attractif au niveau de la pose actuelle q du robot sous sa forme linéaire :

$$\nabla f = \frac{K_{goal}}{d(q, q_{goal})} (q_{goal} - q)$$

Proposez une commande de déplacement en vitesse linéaire et en vitesse de rotation selon l'orientation et la norme du vecteur calculé.

Ajoutez une condition d'arrêt à proximité de l'objectif pour gérer les imprécisions de pose et le cas problématique de la distance très proche de 0.

Testez votre fonction potential_field_control() en l'appelant dans la fonction control(self) de la classe MyRobotSlam avec une pose objectif statique judicieusement choisie, et constatez le comportement.

Pour lisser les déplacements du robot, changez le comportement à proximité de l'objectif avec un potentiel quadratique. Choisissez le coefficient du gradient pour assurer une continuité avec le comportement précédent.

 $^{1. \} Disponible \ sur \ https://fltenth-coursekit.readthedocs.io/en/latest/assignments/labs/labs3.html$

A l'aide des données du LIDAR, calculez le gradient de potentiel répulsif de l'obstacle le plus proche du robot, et ajoutez le comportement d'esquive d'obstacle à la commande du robot.

$$\nabla f = \frac{K_{obs}}{d^3\left(q, \, q_{obs}\right)} \left(\frac{1}{d\left(q, \, q_{obs}\right)} - \frac{1}{d_{safe}}\right) \left(q_{obs} - q\right)$$

Gardez à l'esprit que les consignes de vitesses linéaire et angulaire doivent être normées sur [-1,1].

Maintenant que votre esquive d'obstacle est opérationnelle, vous pouvez éditer la fonction control(self) de la classe MyRobotSlam pour lui ajouter une condition de validation, afin de tirer un nouvel objectif une fois le précédent atteint. Selon le comportement du robot, ajustez les différents paramètres de votre contrôle réactif (rayon de changement de potentiel attractif, rayon de répulsion des obstacles, coefficients attractifs / répulsifs, etc.)

2.2 Extensions possibles

La prise en compte seule de l'obstacle le plus proche dans le calcul de répulsion peut conduire à des comportements oscillatoires dans certaines situations (coins, passages étroits). Proposez une solution pour segmenter les points issus du LIDAR en obstacles distincts, et appliquer un potentiel répulsif à chacun d'entre eux.

Vous pourrez rencontrer des cas de minimums locaux immobilisant le robot avant sa cible. Implémentez une détection de ces points et proposez un comportement de récupération pour l'en extraire.

3 Séance 03 : Cartographie

3.1 Code fourni

La classe TinySlam est fournie dans le fichier tiny_slam.py, avec certaines fonctions:

- __init__(self, x_min, x_max, y_min, y_max, resolution) : le constructeur de la classe qui initialise la grille d'occupation et définit les bornes et la résolution de la carte.
- add_map_line(self, x_0, y_0, x_1, y_1, val) : ajoute la valeur val à tous les points d'une ligne définie pas ses extrémités avec l'algorithme de Bresenham.
- add_map_points(self, points_x, points_y, val) : ajoute la valeur val à un ensemble de points dont les coordonnées sont fournies sous forme de liste.
- _conv_world_to_map(self, x_world, y_world) : converti les coordonnées du monde en coordonnées dans la carte (indexes de la cellule).
- _conv_map_to_world(self, x_map, y_map) : converti les coordonnées de la carte en coordonnées dans le monde
- display(self) : affiche la carte
- display2(self, robot_pose) : affiche la carte et la position du robot (a préférer car plus rapide que la version matplotlib)
- save(self, filename) : sauvegarde la carte sous forme d'image png et l'ensemble des données (carte, résolution, origine...) sous forme de fichier pickle.

3.2 Travail demandé

Complétez la classe TinySlam en écrivant la fonction update_map(self, lidar, pose) qui va intégrer les données du télémètre laser dans la grille d'occupation. Pour cela, il vous faut réaliser les opérations suivantes :

- Conversion des coordonnées polaires locales des détections du laser (directions/distances) à partir de la position absolue du robot en coordonnées cartésiennes absolues dans la carte pour avoir les positions des points détectés par le laser.
- Mise à jour de la carte avec chaque point détecté par le télémètre en fonction du modèle probabiliste :
 - mise à jour des points sur la ligne entre le robot et le point détecté avec une probabilité faible
 - mise à jour des points détectés par le laser avec une probabilité forte
- Seuillage des probabilités pour éviter les divergences

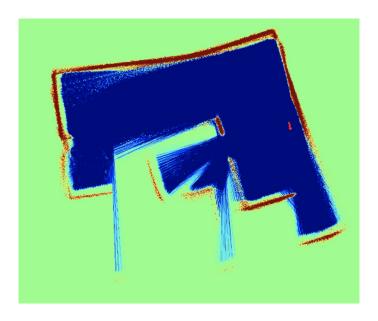


FIGURE 2 – Exemple de carte construite en utilisant le télémètre laser et la position donnée par l'odométrie.

Vous pouvez tester cette cartographie à partir de la position de l'odométrie. Vous observerez une dérive normale due aux erreurs de l'odométrie (voir l'exemple de la figure 2). Pour cela, dans la fonction control(self) de la classe MyRobotSlam, lancez la mise à jour de la carte, puis un affichage (avec une fréquence réduite éventuellement, c'est à dire afficher seulement une fois sur 10 par exemple.)

3.3 Extensions possibles

Vous pouvez tenter d'implémenter des modèles probabilistes plus complexes afin de mieux représenter les obstacles.

4 Séance 04 : Localisation

4.1 Travail demandé

Commencez par écrire la fonction get_corrected_pose(self, odom, odom_pose_ref=None) qui renvoie la position du robot dans le repère global en changeant l'origine du repère de l'odométrie à la position odom_pose_ref. Si le paramètre odom_pose_ref n'est pas transmis, la fonction doit utiliser la valeur mémorisée self.odom_pose_ref.

Écrivez ensuite la fonction score (self, lidar, pose) qui calcule pour une position de robot et un scan lidar la somme des valeurs des cellules dans lesquelles les point du lidar tombent. Pensez à bien optimiser son temps de calcul car cette fonction sera appelée de très nombreuses fois. Les opérations à réaliser sont :

- Supprimer les points à la distance maximale du laser (qui ne correspondent pas à des obstacles),
- Estimer les positions des détections du laser dans le repère global,
- Convertir ces positions dans le repère de la carte et supprimer les points hors de la carte,
- Lire et additionner les valeurs des cellules correspondantes dans la carte pour calculer le score.

Écrivez enfin la fonction localise (self, lidar, odom) qui va modifier la position de référence de l'odométrie afin de maximiser le score correspondant au scan laser. Utilisez pour cela une simple recherche aléatoire. La fonction devra réaliser les opérations suivantes :

- Calculez le score du scan laser avec la position de référence actuelle de l'odométrie (self.odom_pose_ref),
- répétez N fois :
 - Tirez un offset aléatoire et ajoutez le à la position de référence de l'odométrie

- Calculez le score du scan laser avec cette nouvelle position de référence de l'odométrie,
- Si le score est meilleur, mémorisez ce score et la nouvelle position de référence

La fonction doit mettre à jour la position de référence de l'odométrie et renvoyer le meilleur score trouvé.

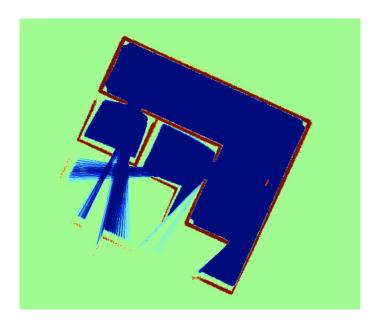


FIGURE 3 – Exemple de carte construite en utilisant le télémètre laser et la position donnée par la localisation.

Utilisez ensuite la fonction localise pour estimer la position du robot avant de faire la mise a jour de la carte si le score de localisation est suffisamment élevé (au dessus d'un seuil à déterminer). Optimisez ensuite le nombre de tests N, la variance utilisée pour la génération de positions aléatoires, et éventuellement le modèle probabiliste du laser utilisé dans la méthode de cartographie pour que la cartographie soit stable. Le SLAM ainsi obtenu ne devrait plus dériver et fournir un carte cohérente (voir l'exemple de la figure 3).

4.2 Extensions possibles

Vous pouvez tenter d'implémenter une méthode de recherche plus efficace, telle que Cross Entropy Method (CEM) ou Covariance Matrix Adaptation Evolution Strategy (CMA-ES²).

Vous pouvez implémenter une interpolation bilinéaire pour avoir une estimation plus fine du score

5 Séance 05 : Planification de trajectoire

5.1 Travail demandé

5.2 Extensions possibles

6 Séance 06 : Fonctions avancées

Lors de cette dernière séance, la priorité est de finaliser les fonctions demandées précédemment, debugger et nettoyer votre code, le commenter correctement. Ensuite vous pouvez tenter d'implémenter une ou plusieurs des fonctions suivantes.

6.1 Dynamic window

Implémentez la méthode de suivi de chemin et d'évitement d'obstacles *Dynamic Window* à la place de la méthode de champ de potentiels.

^{2.} Voir par exemple https://en.wikipedia.org/wiki/CMA-ES

6.2 Exploration

Implémentez la méthode $Frontier\ Based\ Exploration$ afin de garantir une exploration complète de l'environnement.

6.3 Test réel

Testez votre code sur un robot réel.